

4) Grand-messe des Jubilaires : Tb 8,5-9a / Ps 127(128) / Jn 2,1-12

Chers Amis,

J'aimerais poser une question à nos couples jubilaires : j'aimerais vous demander quels sont les couples, parmi vous, qui prient ensemble ?

...[beaucoup de mains se lèvent]

Je suis édifié, chers Amis ! C'est beau ! Mais vous auriez très bien pu tous lever la main ! Qu'êtes-vous donc venus faire ici sinon prier ensemble... Mais ma question, vous l'avez compris, avait pour cadre votre intimité. Prier ensemble dans l'intimité du couple, voilà quelque chose qui n'est pas facile, qui est même relativement rare...

Nous avons entendu en première lecture Tobie et Sara, un des très rares couples de la Bible à peu près normaux. Puisque nous depuis hier ici, à Einsiedeln, nous découvrons que rien n'est vraiment normal au sujet du couple dans la Bible. Tobie et Sara, si. Et que font-ils d'après notre première lecture, avant de se coucher ? Ils prient ensemble. Et c'est beau si, parmi vous, il y en a qui le font, qui prient ensemble.

Le pape François nous posait récemment la question, à nous les prêtres. Il nous disait : "Vous vous endormez comment, frères ? Devant la télévision, ou sur une prière ?" J'avoue que je ne m'endors pas toujours sur une prière.

Les jeunes, j'ai aussi une question pour vous. Est-ce que vous cherchez l'amour ? J'espère bien que oui ! Peut-être même avez-vous déjà trouvé l'amour ?

...

Du moins peut-être pensez-vous l'avoir trouvé. Mais quelque chose me dit que vous cherchez l'amour qui dure longtemps... J'ai raison ? Vous cherchez la personne avec laquelle vous allez passer votre vie, celle avec laquelle "toujours" dure "longtemps", comme dit un de mes confrères. La personne avec laquelle toujours dure longtemps, c'est très beau !

Alors chers Amis, les jeunes, qu'est-ce que vous attendez, pendant ce pèlerinage, pour aller interviewer nos jubilaires ?

Demandez-leur ce qui les a tenus, maintenus ensemble si longtemps, 60 ans pour les recordmans de cette année. Demandez-leur, n'ayez pas peur d'aller les trouver, ils ont des choses à vous dire ! Demandez-leur quel est leur secret pour durer.

Comme me disait un jeune il y a quelques temps : "Moi j'demande pas à mes parents, eux y sont relous, ils ont rien compris à la vie, ils m'ont même pas dit comment croire en Dieu, t'imagines ? Mais je demande à mes grands-parents, eux y sont cool... Pour Dieu aussi, d'ailleurs."

Eh oui, c'est pas d'hier que les grands-parents sont plus cool que les parents. Souvenez-vous, pour les adultes, de "la Boum", ce film avec Sophie Marceau, et de sa savoureuse grand-maman qui aide sa petite fille à fuguer pour aller retrouver son amoureux.

Alors demandez à vos grands-parents, chers Amis ! ... Pas de vous aider à fuguer, hein ! Entendons-nous ! Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit ! Non, demandez-leur comment s'aimer si longtemps - d'autant que, eux, ils s'aiment depuis plus longtemps que vos parents, de toutes façons !

Ils vous diront des mots comme "tendresse", "communication", "humour", "pardon"... Ne jamais se coucher le soir sur une dispute sans avoir au moins parlé un peu. Ils vous diront que les petits surnoms, que vous aussi vous donnez à vos amoureux, ils les pratiquent toujours.

Peu importe qu'ils soient mignons ou ridicules aux yeux des autres, peu importe que ce soit "ma biche" ou "mon petit crapaud". Ils vous diront que quand ce sera la bonne personne, vous le saurez au fond de vous.

Mais ils vous diront aussi que ce ne sera pas un long fleuve tranquille. Si à la première dispute vous vous dites : « C'est pas le bon, c'est pas la bonne », eh bien vous avez tout faux, chers amis ! Laissez-moi vous le redire, comme je l'ai dit hier : c'est plein de disputes, un bonheur !

Hein, les jubilaires ? Vous êtes d'accord ? Alors dites-le, ça, à vos petits-enfants. C'est plein de disputes, un bonheur ! C'est plein tempêtes, la traversée d'une vie à deux. Vaut mieux avoir prévu des gilets de sauvetage et s'accrocher solidement au bateau.

Les gilets de sauvetage, les cordages qui vous attachent au bateau, ce sont notamment les témoins de mariage, les amis proches, fidèles.

Ceux qui ne sont pas seulement là par beau temps mais qui sont là aussi et surtout quand rien ne va plus, et qui vous aident.

J'aimerais d'ailleurs, chers jubilaires, que nous ayons une pensée pour toutes celles et tous ceux qui vous ont aidés à parvenir jusqu'à ce jour de fête, les confidentes, les confidents, celles et ceux chez qui vous êtes allés pleurer, peut-être, quand tout semblait fini, quand rien n'allait plus, celles et ceux qui vous ont soutenus, qui vous ont rappelé que c'était pour la vie, ce mariage que vous avez célébré jadis, aux jours où tout allait bien. J'aimerais rendre hommage à toutes ces personnes qui soutiennent les mariages de leurs amis, souvent dans l'ombre, et grâce à qui nous pouvons fêter des noces d'argent, d'émeraude, d'or, de diamant... comme aujourd'hui.

Vous voyez, les jeunes, vos grands-parents vous diront aussi - et surtout - l'importance de Dieu dans leur parcours. Les journalistes vous disent régulièrement qu'un mariage sur deux finit en divorce. C'est vrai, mais cela concerne les mariages CIVILS, cette statistique.

Je mets régulièrement au défi les journalistes – et je les mets au défi s'il y en a dans l'église aujourd'hui - de nous donner le chiffre des mariages RELIGIEUX. Ils n'osent pas vous le dire, chers Amis, que les mariages religieux durent, statistiquement, plus que les mariages simplement civils. Vous ne le lirez jamais dans « 20 minutes », ils n'osent pas le dire. Et pourtant c'est vrai.

Depuis six années que je suis prêtre, j'ai célébré 40 mariages. Normalement, selon la statistique, 20 de ces couples devraient avoir divorcé, puisqu'en plus c'est dans les premières années du mariage, en général, que cela se passe. Eh bien pas de bol, sur les 40 mariages que j'ai célébré pas un seul de ces couples n'a divorcé, pour l'instant. (Je touche du bois !). PAS UN SEUL, vous m'entendez ?

Prenez Dieu avec vous dans votre Amour, chers amis. Il ne vous décevra jamais. Dieu ne divorce pas, figurez-vous. Il ne nous lâche jamais ! Et si parmi vous il y en a qui veulent demander, à Antoine, à Mgr Denis, aux autres prêtres, à moi-même, si Dieu nous a déçus, nous, dans ce mariage particulier qu'est la vie religieuse... je suis à peu près sûr de la réponse : jamais ! Parce que Dieu comble une vie tout entière. On a juste pris, nous, un peu d'avance, sur les noces éternelles.

Car c'est ce que racontent les noces de Cana que nous avons entendues dans l'Évangile. Nous sommes – vous êtes - souvent amoureux ici-bas, follement, d'une personne. On se marie avec elle, on fonde une famille. Cette personne, c'est l'image de Dieu pour vous sur cette terre. Car votre cœur cherche Dieu, et il en a trouvé une image, la plus parfaite possible, sur cette terre. Regardez-vous les couples, et notamment les jubilaires, regardez-vous : vous avez devant vous l'image de Dieu sur cette terre.

Bon d'accord... l'image a peut-être un peu pâli, elle s'est peut-être un peu jaunie, flétrie – on appelle ça des rides – peut-être que ce n'est pas toujours l'image de Dieu que vous aviez en tête quand vous l'avez épousée. Peut-être que vous vous dites : « L'image de Dieu, elle a bon dos ! ». Quand il est malade, quand il est déplaisant, quand il essaie vainement de vous faire toujours rire avec le même gag depuis 50 ans.

Par exemple en imitant l'accent belge en passant à table pour vous dire "j'aimerais des frites, une fois, hein !", là j'avoue, ce n'est pas forcément l'image de Dieu qu'on imaginait au départ. Parce que ce n'est que l'IMAGE, ce n'est pas encore Dieu lui-même.

Mais comme nous sommes tous faits pour des noces éternelles, nous attendons Dieu avec un grand D. Sur terre on n'en a que des images. Mais c'est Dieu qu'on aime à travers l'Amour, parce que Dieu est Amour, précisément. Et on sera comblés lorsque nous serons tout Amour avec lui, au ciel.

Alors Antoine, Mgr Denis, les autres concélébrants, moi-même, nous avons simplement pris un peu d'avance, nous avons voulu aimer Dieu tout de suite, sans image, sans attendre d'être là-haut. Les religieux, les religieuses ne sont rien d'autre que des impatients de l'Amour, en somme. Nous sommes moins patients que vous, vous êtes meilleurs à ce petit jeu-là. Nous, on avait besoin de Dieu tout de suite, c'est la raison de notre choix.

Je vous expliquerai tout cela un peu plus en détails ce soir, si vous me faites l'amitié de venir à la soirée-conférence, et notamment je vous dirai qu'il manque une jarre d'eau, à Cana. Il y en a six, mais il existe une 7^e jarre. Parce qu'il y a un deuxième Cana, un Cana-bis, en quelque sorte... passez-moi l'expression ! Il y a un deuxième Cana, un Cana avec Dieu, ce sont ces noces éternelles qui nous attendent. Et tout le texte de Cana le dit, en langage codé bien sûr, il faut quelques clés pour le comprendre, nous le verrons ce soir. Mais, patience, je prends exemple sur le maître du repas et je garde le bon vin pour tout à l'heure...

Dans l'immédiat, et pour terminer, en cette fête des jubilaires, chers jeunes, retenez s'il vous plaît l'importance de demander autour de vous à vos grands-parents notamment, aux couples jubilaires, ce qui les tenus jusqu'ici. Et pour nous tous, chers Amis, retenons l'importance de prier ensemble, comme Tobie et Sara, l'importance de prendre Dieu avec nous dans nos alliances.

C'est le signe que les jeunes ont fait avec ces cordes, ce matin, qui sont devenues des alliances. Et si vous vous approchez, vous verrez que ces deux cercles sont presque, presque fondus l'un dans l'autre. Si vous les rapprochez complètement, ils forment le signe de l'infini.

C'est cela, aussi, les alliances et l'alliance avec Dieu. Retenons tout cela, chers Amis, retenons Dieu, un peu encore avec nous dans nos alliances, car si à vues humaines toujours dure longtemps, avec Dieu longtemps dure toujours.